

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 22 novembre 1854

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** [Correspondant.e.s](#)

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[22 novembre 1854](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

### Description

RésuméGodin reproche à Émile de ne pas répondre aux questions qu'il lui pose dans ses lettres. Il lui reproche également d'être à nouveau indolent au collègue Chaptal comme en témoignent ses bulletins scolaires : « Où sont les trésors que tu m'avais promis de faire mettre dans ta tirelire pour envoyer au Texas et y faire inscrire ton nom ? » Il lui annonce qu'il mettra 20 F dans la tirelire à chaque fois qu'il sera parmi les vingt premiers de la classe, 40 F quand il sera parmi les dix premiers et 100 F s'il arrivait parmi les quatre premiers. Il lui explique qu'il

pourrait alors disposer une importante somme et « être un jour cité dans les annales du Texas comme le plus fort des actionnaires de la colonie ». Godin donne à Émile des nouvelles de ses cochons d'Inde, d'une petite chienne et de la domestique. Il félicite Émile pour ses remarques sur le sang « mais le corps humain est une machine sur laquelle tu as bien des choses à apprendre ».

Notes

- La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 22 novembre 1854 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).
- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

## Mots-clés

[Animaux](#), [Communautés](#), [Compliments](#), [Critiques](#), [Éducation](#), [Finances personnelles](#), [Prix et récompenses](#)

Personnes citées [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)

Lieux cités [Texas \(États-Unis\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (70r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 29/12/2023

Quin à 24 juil 1856

70

Après tes larmes

quand tu vois vis tu en regardes jamais une  
sainte larme à un point qui semble que je en t'ins  
pas il me semble pourtant que mes lettres  
sachent bien la peine que tu te fais et à te le  
regarder je ne puis comprendre que tu n'as jamais  
en met à un dieu sur les réflexions que je faisais  
à la m'effle

tu es encore indolent à la cause comme l'homme  
dernier les bulletins ne sont pas en progrès et à  
cela continues tes réflexions en t'indignant l'homme.  
professeur, on veut les tiers que tu m'as promis  
de faire mettre dans le livre pour enlever au  
chaos et y faire inscrire ton nom

je te pense à y mettre quand tu auras écrit  
le vingtème livre qui a été écrit et y aurai  
les plans toutes les fois que tu auras écrit le  
dixième

si arrivait à qui on n'est pas possible  
disposés que tu en fais dans les quatre premiers  
je te donnerais ces plans chaque fois tu  
pourrais dire à la fin de l'année avec un  
document très bon et de un jour à l'autre dans  
les annales du chaos comme le plus fort des  
pures actions de la colonie, mais est  
la une gloire que tu ne voudras pas acquies  
et qui pourtant serait un jour pour toi plus  
belle que celle d'un général d'armée

les colonies chères sont pas fait de petits détails  
est une belle petite chose, la domesticité est bonne  
je te fais mes compliments de tes remarques sur  
la circulation du sang mais le corps humain  
est une machine en lequel tu es lui des choses à opposer  
à l'âme